

« LA LIBERTÉ  
N'EST PAS DE FAIRE  
CE QUE L'ON VEUT  
MAIS DE VOULOIR  
CE QUE L'ON DOIT. »

BOSSUET

# LA PRESSE

LE NOUVEL HEBDO

française

N° 6541  
39<sup>e</sup> année  
Vendredi 12 décembre 1986  
Prix : 7 F.

hebdomadaire politique, économique et financier

## ARTS - LETTRES - SPECTACLES

Une artiste, une œuvre :

### Martine Martine, ou la passion et l'élan

Artiste généreuse qui, comme le disait l'éminent critique d'art disparu Claude Roger-Marx dans la préface d'une de ses expositions en 1971, eut la chance exceptionnelle de vivre dès sa plus tendre enfance en côtoyant les œuvres et les artistes majeurs de l'époque, Martine Martine pratique avec le même bonheur la peinture et la sculpture, et, pendant longtemps aussi la gravure sur bois, technique assez proche de la sculpture : son style puissant, expressionniste, faisant merveille dans les trois disciplines.

Après des études à l'Académie Jullian et à la Grande Chaumière, en ce qui concerne la peinture, pour la sculpture, où elle a trouvé presque d'emblée son langage, naturel et vibrant, cela s'est passé de manière intéressante il y a environ une quinzaine d'années. Ayant fait, comme cela se pratique parfois chez les artistes, un échange de portraits avec le sculpteur Gérard Koch (et l'on comprend que son visage aux traits affirmés et à l'expression claire, ouverte, ait inspiré un plasticien), ce dernier l'incita à s'essayer à cette nouvelle discipline, où, entièrement autodidacte malgré les quelques conseils de

Koch sur les rudiments de la pratique, elle obtient depuis des résultats remarquables, donnant à la glaise et au plâtre vie et mouvement, avec des personnages animés et expressifs, auxquels le bronze confère par la suite une noblesse supplémentaire. Martine travaille inlassablement, procédant souvent par thèmes, surtout en peinture, qu'elle exploite à fond, cherchant toutes les possibilités d'un sujet : ainsi, par exemple, il y a eu dans les dernières années, beaucoup de toiles autour des « Mains » qui parfois, crispées ou détendues, savent nous parler mieux que des visages, sur l'atmosphère fiévreuse des « Vernissages » avec des compositions savoureuses à plusieurs personnages, agrémentées d'ailleurs de clins d'œil amusants aux « ténors » du monde artistique, ou encore sur les « Livres, écrins du savoir universel, le « Pain », symbole de vie et d'authenticité, les Autoportraits, criants de vérité, où elle ne cherche nullement à se flatter, et, tout récemment, les évolutions arachnéennes des danseurs classiques, des copies de Maîtres anciens, très transposées évidem-



La violoncelle  
Sculpture en bronze.

ment dans son style vigoureux, souvent largement cerné de noir, reconnaissable entre tous, ainsi que les Orchestres, hommes réunis pour magnifier en communion la beauté de la musique. Ayant toujours travaillé sans arrêt, Martine, après une exposition de groupe en 1956 à la

galerie Romanet (qui lui vaudra l'achat d'une toile par le musée d'Albi), n'exposera pas son travail pendant 15 ans, et ce sera le grand Claude Roger-Marx qui la poussera à se montrer à nouveau au public en 1971, mais cette quête intérieure de plusieurs années lui aura permis d'approfondir sa démarche et de se trouver elle-même. Depuis, ses expositions personnelles, dont 4 chez son marchand parisien, la Galerie Henri Bénézit, 20, rue de Miromesnil, qui garde toujours certaines de ses œuvres en permanence, et dans les musées prestigieux, tels celui de Tours en 1982, de Melun, ou de Béziers, en 1984, se sont multipliées, plusieurs de ses œuvres se trouvant également dans des collections publiques et privées en France et à l'étranger. Parmi ses projets futurs, signalons la grande exposition rétrospective prévue dans les Salons de la Rose-Croix de fin novembre 87 à fin janvier 88, comprenant un panorama très complet des peintures, sculptures, dessins et gravures de cette passionnée et passionnante créatrice de formes et de couleurs. □

Donatella Micauti



De gauche à droite :  
L'Hymne au soleil  
Le Sirtaki, Le Gagnant.